

Autres directions

Le panneau de gauche annonce le nom de la ville la plus proche, celui de droite indique : « Autres directions ». Alors que depuis des heures, je respecte minutieusement les indications de mon G.P.S, je sens soudain que je dois suivre ma propre boussole. Sans hésiter, je tourne à droite.

Je roule lentement en appréciant le paysage : des champs s'étirent à perte de vue, quelques arbres s'élancent au loin. Rien d'extraordinaire dans ce panorama mais ce changement inattendu m'apaise. Curieusement, je ne ressens aucune inquiétude face à l'inconnu.

Je m'arrête près d'un village en ruines pour me dégourdir les jambes. Je contourne les murs en effleurant les pierres quand je vois l'ombre d'un enfant. Je la suis jusqu'à tomber sur un petit garçon pas plus haut qu'un lutin. Bien que seul, il ne semble ni perdu ni abandonné. Assis sur un muret, l'apparition chantonne en balançant les jambes. Il me fixe longuement puis me demande de jouer avec lui. Je n'ai pas le temps de répondre que le galopin se met à courir. Je le poursuis et nous nous lançons dans une course effrénée à travers le hameau. Parfois ce malicieux se cache et réapparaît d'un coup, en me faisant sursauter. Après la surprise, nous éclatons de rire tous les deux et reprenons notre course poursuite. Mon copain ne se laisse pas attraper, il se faufile sous les branches, saute par l'encadrement des fenêtres. Nous courrons sans nous fatiguer tout l'après-midi, avec de rares pauses pour reprendre notre souffle.

Quand la lumière du jour baisse, je me sens subitement fatiguée. J'observe autour de moi les bâtiments délabrés, l'étendu d'herbes folles, la voiture. Je me retourne vers les murs recouverts de verdure ... pas un rire, plus un bruit ... je m'avance lentement en me demandant ce que je cherche. L'endroit est désert. Je retourne donc à ma voiture. J'ai de la peine à me hisser sur le siège avant. Je n'arrive plus à atteindre les pédales. Le volant me paraît gigantesque. Je me mets debout sur le siège pour atteindre le rétroviseur et découvre sans surprise une fillette toute souriante et un peu fatiguée. N'ayant plus la taille adéquate pour conduire je me glisse sur la banquette arrière, m'allonge et m'endors rapidement.

Je me réveille au matin, coincée dans l'habitacle de mon véhicule, pleine de courbatures. J'ai du mal à me souvenir de ce qui s'est passé la veille. Seule me revient l'image du panneau « Autres directions »... Je reprends le volant, démarre et regarde une dernière fois autour de moi: des champs s'étirent à perte de vue, quelques arbres s'élancent au loin.

Elodie